

ainsi l'œuf déposé sur la branche éclora au moment où les jeunes feuilles seront suffisamment développées pour le besoin de la nouvelle larve. Dans aucun cas il n'y a incubation ; le degré de chaleur, d'humidité, etc., convenables à l'éclosion, dépendent uniquement de l'atmosphère. Si quelques insectes portent leurs œufs, à la manière des Araignées, c'est plutôt pour leur offrir un abri qu'un lieu d'incubation. Une lumière trop vive paraît plus préjudiciable aux œufs que les variations, même extrêmes de température.

2. DE LA LARVE.

La larve est le second état par lequel passe l'insecte. Toutes les larves ont une ressemblance plus ou moins rapprochée des vers, aussi les désigne-t-on le plus souvent par ce nom dans le langage ordinaire. Le grand Linné, frappé d'étonnement en voyant le papillon prendre naissance de la chenille, donna à cette dernière le nom de masque, *larva*, parce qu'il ne la considérait que comme un voile qui nous dérobe la vue de l'insecte parfait qu'elle est destinée à produire ; et on a conservé ce nom pour le second état de tous les insectes indistinctement. Et pour la même raison, il donna le nom d'image, *imago*, à l'insecte parfait, considérant que le voile étant disparu la physionomie réelle se montrait dans toute sa vérité. La larve est donc cet état où l'insecte plus ou moins différent de forme de celle qui le caractérisera à l'état parfait, est surtout distingué par le manque d'organes propres à la reproduction. Dans les ordres à métamorphoses complètes, comme les Coléoptères, les Lépidoptères et les Diptères, il existe toujours une énorme dissemblance entre la larve et l'insecte parfait, *imago*.

Les larves présentent une grande variété de formes, tant dans leur conformation générale que dans le nombre des appendices qui leur sont dévolus. Quelquefois elles sont pourvues, sauf les ailes, de presque tous les organes de l'insecte parfait ; yeux, mandibules, mâchoires, antennes, pattes, etc., l'organisation semble complète. Mais le plus souvent cependant il n'en est pas ainsi, et ces divers organes, en plus ou moins grand nombre, font défaut. Ainsi les larves des Lamellicornes et des Longicornes, chez les Coléoptères, n'ont point d'yeux ; celles des Curculionistes et des Guêpes n'ont point d'antennes ; celles des Oestres n'ont point de mâchoires ; celles des Hydrophiles manquent de mandibules ; celles des Curculionites, des Diptères, de la plupart des Hyménoptères sont apodes ou manquent de pattes, etc., etc.

Les larves sont tantôt nues, comme celles des Coléoptères, des Diptères, des Névroptères, etc., et tantôt plus ou moins couvertes de poils,